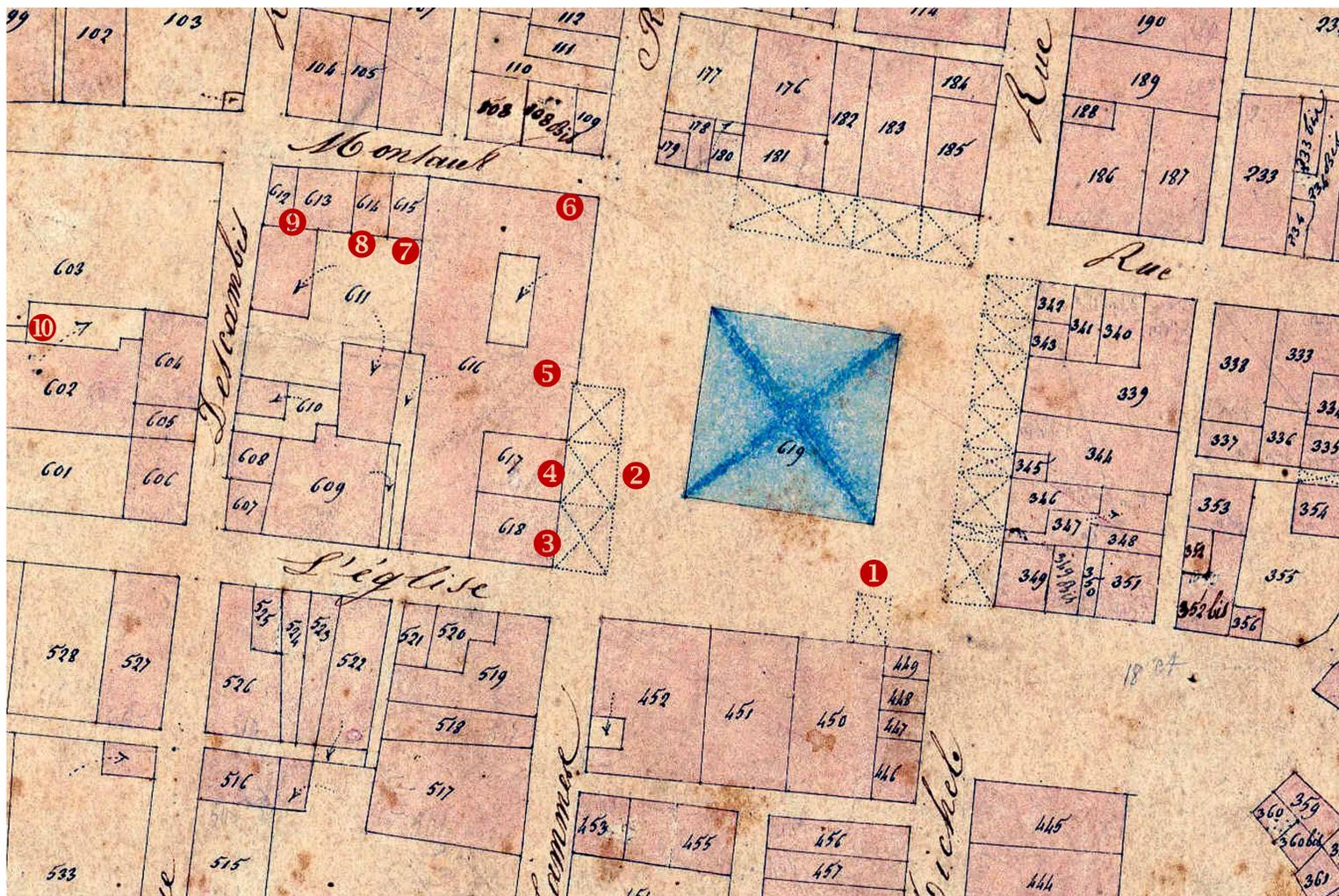




LA BASTIDE CHANGE DE VISAGE

— Panneau des Expositions 2017-2018-2019 —



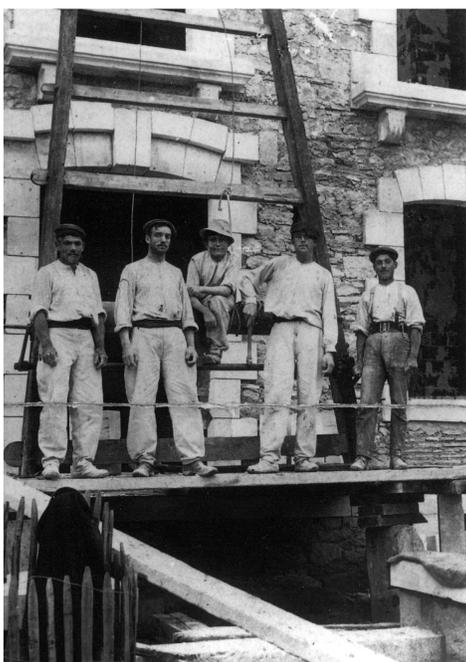
Sur le cadastre de 1844 figuraient encore des vestiges des cornières sur les quatre côtés de la place. La dernière se trouvant dans le prolongement de la rue de l'église ①, qui abritait le *Café des Arts* disparu au début du XX^e siècle. ► L'incendie du Tabac Audibert voisin acheva de transformer ce côté de la place.

Après l'achat et la revente des bâtiments du couvent, les trois cornières ② furent démolies. Elles abritaient le pharmacien Vigoulète ③. Sa voisine, la veuve Giraudel, vendait *La Dépêche du Midi* ④.

Le couvent fut revendu par lots. Sur l'un d'eux, le négociant Jean Dulong édifia le *Café Moderne* ⑤. Le forgeron Guillaume Charrier acheta les trois autres ⑥. À l'arrière du couvent, pour dégager les nouvelles places, les bâtiments encadrant une esplanade disparurent. Ils étaient occupés, le long de la rue de Montaut, par l'épicier Antoine Lagnel ⑦; le "pressureur" d'huile François Razat ⑧; enfin, le cordonnier Jean Puymède et la boutique de sa femme, modiste ⑨.



Sur la place de la Prune, la belle maison à la toiture à la Mansard appartenant au maire et conseiller général ⑩, le notaire Fernand Bissière, le père du peintre Roger Bissière.



Vers 1912, la nouvelle mairie est quasiment terminée. Il reste à poser les garde-corps des fenêtres du premier étage.

